

SALON DU LIVRE SOCIAL

PRESENTATION DES ORGANISATEURS

Le Salon du Livre Social est un évènement annuel co-organisé par trois structures :

- Artémia – Compagnie théâtrale spécialisée dans le lien entre expression artistique et travail social.
- CapMed – Cabinet conseil spécialisé en ingénierie sociale et développement local.
- IRTS Paca-Corse – Institut Régional du Travail social, institut majeur de formation sur la région à tous les métiers du travail social.

OBJECTIFS

Les objectifs des partenaires sont :

- De regrouper des acteurs du social, (personnes concernées, professionnels en poste ou en formation, réseau territorial, formateurs, représentants des politiques publiques et citoyens¹) autour du livre social², de la lecture, de l'écriture collective et de l'expression artistique et poétique³, dans des espaces participatifs, transversaux et basés sur le faire ensemble,
- De permettre aux personnes concernées et à tous les autres acteurs du social de construire et diffuser une expression libre (basée sur la lecture et l'écriture) sur les enjeux du vivre ensemble en mettant en valeur émotions et expertises,
- De mettre en valeur et développer les capacités artistiques et créatrices de publics trop souvent stigmatisés ou ayant eux-mêmes intégré un stigmaté⁴,

¹ Le social appartient à tous et est constitutif de la République (Art 10 et 11 du préambule de la Constitution de 1946). De fait, la question sociale est intrinsèque à la République et la culture républicaine intègre la question sociale.

² Voir définition plus loin.

³ Le mot « poésie » est entendu dans cet écrit au sens que lui donne Edgar Morin : Tout ce qui nous transcende, tout ce qui nous donne du plaisir, de l'émotion, tout ce qui nous fait vibrer, tout ce qui nous déplace... Tout ce qui nous donne envie de vivre...

⁴ Cf. Erwing Goffman - Stigmaté. Les usages sociaux des handicaps - Éditions de Minuit - 1975

- De mettre en valeur et développer les richesses des personnes appartenant aux institutions impliquées sur le projet, notamment dans le cadre du Salon Nomade⁵,
- De permettre la mise en synergie des différents acteurs du social (Personnes concernées, professionnels, politiques publiques, citoyens) grâce aux apports des artistes et auteurs participant au projet. Et inversement, nourrir les artistes et auteurs des expertises des acteurs du social, notamment celle des personnes concernées.
- De créer au final un support collectif commun éditable, rendant compte de la capacité créatrice de chacun et du travail réalisé tout au long du projet.

Le Salon du Livre Social est une construction poétique qui vise à penser que chaque personne, bénéficiaire, professionnelle, habitante des quartiers prioritaires, ou simple citoyenne, peut venir enrichir l'intelligence collective et la réflexion autour de l'écrit dans le social et autour des enjeux de vivre ensemble. Chaque personne, pensée comme lecteur, comme auteur, même profane, peut trouver ses mots ou utiliser les mots des autres, pour exprimer et diffuser une parole tout aussi singulière qu'universelle sur les maux qui blessent des individus ou des groupes sociaux. Dans ce sens les acteurs du social ne peuvent se suffire à s'en remettre aux mots des spécialistes et experts de leur secteur. Au contraire, nous pensons que chacun a sa part d'expertise et de compétences à apporter. Le Salon du Livre Social crée donc un espace où des écritures singulières et poétiques s'expriment, se rencontrent, se partagent, pour donner sens.

DESCRIPTION

Le « Salon du livre social » se décline sous deux formes :

- Les Salons Nomades, étalés sur 6 mois (de Janvier à Juin 2022), ayant lieu dans cinq institutions sociales partenaires⁶ du projet. Les Salons Nomades comprennent :
 - Un travail d'accompagnement dans les institutions partenaires pour favoriser la participation des publics et pour aider les équipes et les personnes concernées à penser les thématiques et les enjeux amenés par le Salon du Livre Social (Notamment celles présentées plus loin),
 - Des présentations d'ouvrages (Par les intervenants et par les personnes du territoire ou des structures),
 - Des rencontres avec un ou des auteurs,
 - Des ateliers d'écritures collectives et collaboratives,

⁵ Voir présentation plus loin.

⁶ Voir plus bas

- Des ateliers de lectures orales et théâtralisées,
- Des comités de lecture,
- Une soirée/après-midi lecture théâtralisée et rencontres autour du livre.

Le Salon Nomade est construit sous la forme suivante :

Un accompagnement d'ingénierie du projet (6 H) animé par trois personnes comprenant :

- Un temps de présentation du projet dans la structure, sa genèse, sa philosophie, sa réalisation, la présentation des partenaires et des objectifs et missions de chacun, l'inscription du projet dans un cadre innovant de l'approche sociale, les enjeux de participation et de faire-ensemble et les questions posées par le projet.
- Un temps d'adaptation et d'étude de faisabilité et de réalisation du projet dans la structure, la déclinaison du projet avec sa temporalité, son déroulement et l'implication des acteurs de la structure ou des ses partenaires, personnes concernées comprises, la participation de la structure aux deux journées finales du Salon du livre social.

Des ateliers de création et d'accompagnement artistique et scénique (21 H) comprenant :

- Des ateliers de préparation sur la structure, incluant ateliers de présentation d'ouvrages et de lectures par les animateurs et les participants, ateliers de création de lectures théâtralisées, ateliers d'écritures collectives, comités de lecture...
- Une demi-journée de représentation et de présentation en interne et sur invitations, de lectures théâtralisées préparées pendant les ateliers.

- le Festival du Livre Social, qui a lieu sur deux jours les 8 et 9 juillet 2022. Regroupant les personnes et les structures mobilisées dans le cadre des Salons Nomades, il finalise un travail élaboré sur six mois. Ouvert au public, il comprend :

- Un accueil d'auteurs venant signer et présenter leurs ouvrages ou leurs écrits,
- Des tables rondes et des moments participatifs avec les auteurs,
- Une rencontre avec des éditeurs,
- Des ateliers d'écritures collectives et collaboratives,
- Des lectures théâtralisées,
- Un concours d'éloquence,
- Une soirée artistique, et des rencontres avec des artistes,
- La mise en lumière d'un auteur, choisi par les comités de lecture.

LES PARTENAIRES DU PROJET

Partenaires généraux⁷ :

- La DREETS PACA et le Plan de lutte contre les pauvretés – Financement et facilitation du projet
- La Ville de Marseille – Mise à disposition des locaux pour la tenue du Salon du Livre Social
- L'URIOPSS PACA – Aide à la diffusion et à la mobilisation du public.
- Champ Social – Editeur spécialisé dans l'édition de livres du secteur social et pédagogique.
- L'Agence Régionale du Livre PACA – Mise en relation avec des auteurs et des expérimentations en lien avec notre projet.
- Association 68 premières fois – Mise en relation avec des auteurs et des expérimentations en lien avec notre projet.

Partenaires positionnés sur les Salons Nomades :

- La Chaumière – CHRS et Centre Maternel – La Roque d'Anthéron.
- L'Alpa – Association d'insertion par le logement – Aix en Provence.
- Résidence William Booth – CHRS de l'Armée du Salut – Marseille.
- T'CAP21 – Association d'insertion et de sensibilisation au handicap – Ensûs La Redonne.
- Habitat Alternatif Social – Association d'insertion par le logement – Région PACA

⁷ Liste non exhaustive – travail en cours.

QU'EST-CE QU'UN LIVRE SOCIAL ?

Le livre social n'existe pas. Ce n'est ni une catégorie ni un genre.

Afin de comprendre en quoi dire d'un livre qu'il est « social » comporte un intérêt, il faut faire un détour par le cinéma et la philosophie. Le travail de Gilles Deleuze est en ce sens d'un secours particulier. Deleuze explique en effet que le drame social au cinéma a deux caractéristiques. La première d'entre elle est la « mise en transe ». La mise en transe donne à voir des antagonismes, des confrontations, un affrontement de blocs (riches/pauvres, ouvriers/patrons, privé/public). En ce sens, le drame social propose un nouvel agencement, il s'inscrit en rupture face à la fatalité des clivages. La deuxième caractéristique est « la production d'énoncés collectifs non unanimes », de possibles donc, qui ouvrent plus qu'ils n'enferment.

Ainsi, le livre social est probablement le double de papier du drame social tel que défini par Deleuze. Il ouvre une porte, casse une fenêtre, bondit, se jette à l'eau. Il invente. Le livre social ne se contente pas de décrire froidement les rapports de domination d'une réalité sociale arrêtée. Il propose un nouveau récit, croque un monde dans toute sa complexité, raconte la possibilité d'un renouveau. Il propose ainsi une troisième voie. Le livre social pourrait bien proposer de penser la possibilité d'une révolte⁸ ou plus encore d'une volte comme le suggère Alain Damasio dans « Le dehors de toute chose »⁹. Le livre social, « une poussée de vie qui se rémunère elle-même par la joie d'agir. »

UNE POETIQUE DU SOCIAL ?

Il existe encore trop souvent dans le social et dans l'approche sociale des personnes concernées ou empêchées des représentations et des idées toutes faites sur leur capacité ou leur appétence pour le livre et la poésie. Et même au-delà de ces représentations, malgré des initiatives nombreuses et variées (émanant tant des acteurs locaux que des politiques publiques), il semble encore communément admis que l'accès au livre, que la poésie, que la dimension artistique et émotionnelle, ne sont pas au cœur des préoccupations du « social » et qu'il y a surtout d'autres urgences à traiter. Pourtant, à écouter Edgar Morin, on entend que « *vivre poétiquement, c'est la chose qui justifie l'existence. Tellement d'êtres humains sont condamnés à n'avoir que quelques moments fugitifs de poésie dans leur vie et à être asservis dans des tâches prosaïques que c'est une revendication anthropologique et philosophique aujourd'hui (...) pour retrouver un merveilleux quotidien.* »¹⁰. Tout ce qui exprime la sensibilité et l'émotion humaine donne sens à nos vies...

⁸ « C'est parce qu'il y a de la révolte que la vie de Sisyphe mérite d'être vécue. La raison seule ne lui permet pas de conférer un sens à l'absurdité du monde (...) il faut imaginer Sisyphe heureux. » Albert Camus – Le Mythe de Sisyphe – Ed Folio essais Gallimard - 1942

⁹ Alain Damasio – Le dehors de toute chose – Ed. La Volte - 2016

¹⁰ <https://www.youtube.com/watch?v=Dy3S3z1D8Go>

On le sait maintenant, depuis l'énorme travail fait par les neurosciences notamment, l'importance de l'émotion dans l'apprentissage, dans la capacité de résilience, dans l'acceptation de l'autre est fondamentale et primordiale. Et Damazio, dans son livre « l'erreur de Descartes »¹¹ explique comment les émotions font partie de la raison, aident à l'élaboration de la réflexion, permettent de construire la pensée et ont une réelle action cognitive.

Or l'émotion, les émotions, restent le grand tabou de l'accompagnement des personnes concernées et trop souvent l'absent, pourtant bien présent, qui hante les relations. Un peu comme ce fils maudit, figure artistique très présente dans la littérature et le cinéma, dont il ne faut parler sous aucun prétexte dans les réunions de famille, au risque de se prendre les foudres du patriarche, mais qui est dans toutes les pensées et dans toutes les têtes. Ou comment la notion de distance, concept emprunté à la sphère de la psychologie, est venue gripper la relation à l'autre.

L'art et l'expression artistique sont des espaces émotionnels privilégiés. Edgar Morin, encore lui, dans « Sur l'esthétique »¹², explique comment l'art permet une compréhension, une empathie, une compassion, une humanité qui nous fait beaucoup mieux accepter et « reconnaître » l'autre que devant un journal télévisé qui décrit d'une manière souvent anxigène telle ou telle problématique...¹³ Les Misérables, Germinal, Poil de carotte, Sans famille, et tellement d'autres livres ont largement contribué à construire un sentiment d'appartenance à une humanité commune et une acceptation de l'autre et de la différence¹⁴. D'ailleurs Edgar Morin pose cette question : « *Comment rendre durables les vertus de compréhension que nous donnent fugitivement ou provisoirement le cinéma, le théâtre, la littérature ?* »¹⁵

Quelle place le social laisse-t-il à l'art ? Quelle place l'art laisse-t-il au social ? A quel endroit ces deux mondes peuvent-ils se rencontrer ? Ou comment un partage émotionnel collectif peut construire, reconstruire ou faire sens dans un mieux vivre et un mieux être individuel et collectif ? Comment l'art et son indissociable fille, l'émotion, peuvent nous aider à construire du collectif et du vivre ensemble¹⁶ ?

Ce sont toutes ces questions et toutes ces réflexions que nous souhaitons aborder à l'occasion de ce projet de Salon du Livre Social. Et nous accompagnerons toutes nos actions d'un travail d'ingénierie sociale pour nous aider et pour aider le territoire concerné et les structures partenaires à construire une dialectique et une mise en action de ces thématiques.

¹¹ Antonio Damazio – L'erreur de Descartes – Ed. Odile Jacob - 1995

¹² Edgar Morin – Sur l'esthétique – Ed. Robert Laffont - 2016

¹³ <https://www.youtube.com/watch?v=nfnlXj7FCCA>

¹⁴ « *La haine de l'humiliation que j'ai apprise dans Dostoievski, je l'ai gardée toute ma vie* » Edgar Morin

¹⁵ Sur l'esthétique – id – p. 77

¹⁶ Les questions d'appartenance, d'imaginaire collectif, de reconnaissance, de faire République notamment, sont ici en jeu.

FAIRE ENSEMBLE ?

A l'heure où le social n'en finit pas d'effectuer sa grande mutation du passage du « faire pour » au « faire avec » les personnes, un champ semble encore inexploré : celui du livre dit « social » (Livres techniques, essais et études de sociologues, de psychologues, de thérapeutes, de spécialistes...). Même s'il ne sera pas forcément le cœur du salon du livre social, il nous interroge : destiné essentiellement aux professionnels, étudiants, formateurs, chercheurs, et intervenants dans les quartiers prioritaires, même si on y parle énormément d'elles, même si on y parle souvent pour elles, les personnes concernées en sont les grandes absentes. Elles en sont pourtant les actrices principales. Qu'ont-elles à dire du livre dit « social » ?

Le social n'appartient pas aux travailleurs sociaux et aux professionnels du social. Toutes les recherches actuelles, toutes les innovations, toutes les expérimentations récentes, toutes les recommandations de bonnes pratiques, sans parler du cadre juridique et des demandes des politiques publiques¹⁷, ont changé le paradigme de l'accompagnement et de l'approche sociale, et la question du faire ensemble, au-delà même de la question de la participation, est aujourd'hui centrale et essentielle. Le social appartient à tous les acteurs concernés, à commencer par les personnes concernées. Cela énoncé, il reste une culture, une histoire, des habitudes, des peurs, des certitudes et des représentations en chacun de nous qui viennent mettre à mal ce nouveau paradigme. Au-delà d'une éthique, le faire ensemble nous oblige à déconstruire beaucoup de schémas inscrits en nous, nous oblige à construire de nouvelles formes de relation à l'autre, nous oblige à inventer de nouvelles approches. Et nous devons mener tout ce travail avec les personnes concernées. Notre projet du Salon du Livre Social s'inscrit dans cette révolution, et viendra apporter non seulement une expérience, mais aussi des pistes de réflexion et d'action sur cette thématique.

L'INTERVENTION DES 3 ORGANISATEURS

IRTS : Mobilisation des étudiants en formation, intégration du Salon du Livre Social dans des modules de formation, mobilisation des publics par l'intermédiaire des étudiants sur leur terrain de stage notamment, construction d'une expertise des étudiants en formation, co-animation des Salon Nomades, lien avec les auteurs. Coordination du projet, notamment dans son aspect financier.

ARTEMIA : Animation des Salons Nomades, participation aux modules de formation de l'IRTS, lien avec les structures des Salons Nomades, lien avec le territoire choisi, animations autour du projet, mise en scène et animation du Salon du Livre Social, co-animation des temps d'ingénierie sociale. Coordination du projet.

¹⁷ Le dernier plan de lutte contre la pauvreté en est le parfait exemple avec l'exigence posée de la présence revendiquée des personnes concernées dans les espaces de concertation (Elles doivent y représenter la moitié des personnes présentes). <https://solidarites-sante.gouv.fr/affaires-sociales/lutte-contre-l-exclusion/lutte-pauvrete-gouv-fr>

CAP MED : Animation et construction des temps d'ingénierie sociale, évaluation du projet, construction d'une expertise de projet. Co-animation des Salons Nomades. Coordination du projet.

Les intervenants

Salim Benfodda – Formateur et travailleur social – Artémia
Michel Carbonara – Consultant et ingénieur social – CapMed
Joëlle Fage – Directrice Administrative Qualité – IRTS
Amandine Flé – Metteuse en scène, comédienne, chanteuse, compositrice – Artémia
Eric Kérimel de Kerveno – Auteur, formateur, travailleur social, président de l'association HAS – CapMed
Léo Lebrun – Formateur, rattaché au Centre de Ressources Documentaires – IRTS
Stéphanie Mille – Responsable du Centre de Ressources Documentaires – IRTS
Céline Quintella – Responsable communication – IRTS
Nicolas Valsan – Metteur en scène, comédien, auteur et formateur – Artémia

EN GUISE DE CONCLUSION

Un espace artistique et poétique, un espace de réflexion sur l'accompagnement des personnes, un espace culturel, un espace pluridisciplinaire et transversal, un espace participatif et ouvert sur la société, ambitieux tout autant que festif, ludique et convivial le salon du livre social est tout cela à la fois.

Parce que nous croyons à la rencontre, parce que nous sommes convaincus de la nécessité de briser les cases et les enfermements, parce que nous souhaitons une approche sociale ouverte sur les réalités d'aujourd'hui, mais inscrit dans la longue histoire des chemins émancipateurs, parce que nous désirons développer les compétences des personnes concernées, faire reconnaître leur expertise, sortir des discriminations, des représentations et des idées toutes faites dont elles sont trop souvent l'objet, parce nous militons pour une approche sociale basé sur la coopération, le partenariat et l'alliance entre tous les acteurs, mais surtout, parce que nous avons besoin plus que jamais de croiser nos poésies... et de réalimenter un imaginaire collectif bienveillant et accueillant...